

N° 86 (1).

*(Trip., VI, 5, p. 89 r°-v°.)**Sûtra du roi « Face de miroir » (Âdarçamukha)*

Voici ce que j'ai entendu raconter : Un jour le Buddha se trouvait dans le royaume de *Chö-wei* (Çrâvastî), dans le bois de Jeta, dans le jardin d'Anâthapiṇḍada. A l'heure du repas, les bhikṣus prirent les bols à offrandes et se rendirent dans la ville pour demander de la nourriture. Cependant, comme il n'était pas encore midi, ils se dirent : « Il est encore trop tôt pour entrer dans la ville ; le mieux est d'aller nous asseoir un moment dans la salle de conférences des brahmanes hérétiques. » Tous ayant approuvé ce projet, ils se rendirent donc là. Après avoir échangé des compliments de bienvenue avec les brahmanes, ils prirent des sièges et s'assirent. En ce moment, les brahmanes discutaient entre eux sur leurs livres saints et il s'était formé une contestation qu'ils ne parvenaient pas à résoudre ; ils en étaient venus à se blâmer et à se haïr les uns les autres, disant : « Ce que nous savons est la loi ; ce que vous savez, comment serait-ce la loi ? Ce que nous savons est d'accord avec la doctrine ; comment ce que vous savez serait-il d'accord avec la doctrine ? Notre doctrine doit-être mise en pratique ; votre doctrine il serait difficile de s'y attacher. Ce qu'il faut dire avant, vous le dites après : ce qu'il faut dire après,

(1) Ce récit est tiré du *Yi tsou king* 義足經 (*Trip.*, XIV, 5, p. 59 r°-v° ; sur cet ouvrage, voyez Nanjio, *Catalogue*, n° 674), qui fut traduit en chinois au troisième siècle de notre ère. — Cf. JULIEN, *les Avadânas*, t. I, p. 47-50.